

Synthèse des recherches et analyses

Transition humanitaire (2016-2026)



**Sommet mondial humanitaire, 10 ans après :
l'apport des sciences sociales**

FONDATION
croix-rouge française

| Pour la recherche humanitaire et sociale



Sommet mondial humanitaire, 10 ans après : l'apport des sciences sociales

Synthèse des recherches de la Fondation Croix-Rouge française sur la transition humanitaire et l'action humanitaire locale.

Cette synthèse documentaire a été réalisée par les équipes de la Fondation Croix-Rouge française.

La Fondation Croix-Rouge française est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée au soutien à la recherche sur l'action humanitaire et sociale. Elle porte la volonté de la Croix-Rouge française de promouvoir la connaissance scientifique, la réflexion éthique et l'innovation sociale pour faire avancer l'action au service des plus vulnérables. À travers l'attribution de bourses et de prix de recherche et l'organisation de manifestations scientifiques, la Fondation a pour objectif de produire de nouvelles connaissances utiles aux acteurs et de contribuer à l'amélioration des pratiques dans les champs de l'action humanitaire et sociale.

Le contenu de ce rapport est régi par la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de la Fondation Croix-Rouge française.

Il est interdit pour un usage autre que privé, scientifique ou éducatif de reproduire, distribuer, vendre ou publier en tout ou en partie sous quelque forme que ce soit ce rapport sans autorisation écrite spécifique et préalable, qui doit être demandée à la Fondation Croix-Rouge française.

© Tous droits réservés, 2026.

Sommaire

Introduction 05

- 10 ans du Grand Bargain : Actualisation des débats sur la localisation.
- Pourquoi ce rapport ?

La Fondation et la politique internationale de localisation de l'aide 07

- La Fondation dans l'écosystème du Mouvement Croix-Rouge.
- Le Sommet Mondial Humanitaire, le Grand Bargain et la structuration de la recherche à la Fondation.
- Le programme "Transition humanitaire" en chiffres.

Douze ans de recherche sur la transition humanitaire, l'humanitaire local et les enjeux de l'autonomie 11

- Coordination de l'aide : penser les relations entre États et acteurs humanitaires.
- Les coulisses de l'humanitaire : éclairer les relations entre personnels humanitaires et populations locales.
- Circulation des normes et modèles humanitaires : comprendre les écarts et les pratiques.
- Une aide localisée : les enjeux de l'autonomie.
- Nouveaux acteurs et formes organisationnelles : ONG transnationales, coalitions et réseaux.

Vers une nouvelle donne humanitaire ? Synthèse et perspectives de recherche 20

- Ce que les recherches de la Fondation apportent au débat sur la localisation.

Événements et publications de la Fondation 21

Bibliographie et ressources 22

Introduction

10 ans du Grand Bargain : Actualisation des débats sur la “localisation”

En mai 2016, la communauté internationale se réunissait à Istanbul à l'occasion du premier Sommet humanitaire mondial. Organisé par les Nations Unies et issu d'un vaste processus de consultation, ce sommet constitue une plateforme d'expression inédite pour des acteurs jusque-là marginalisés du secteur humanitaire et marque un tournant majeur en impulsant un mouvement en faveur de la “localisation” de l'aide. États, bailleurs de fonds, agences onusiennes et ONG internationales sont encouragés à repenser leurs modèles pour replacer les acteurs locaux et nationaux au cœur de la réponse humanitaire.

Dans un contexte marqué par de multiples crises, internes comme externes au secteur humanitaire, la localisation apparaît comme une réponse nécessaire, résumée par le principe désormais largement mobilisé d'une action « aussi locale que possible, aussi internationale que nécessaire ».[1] C'est dans ce cadre qu'est adopté le Grand Bargain, un accord entérinant l'engagement collectif en faveur d'une transformation des pratiques humanitaires. Parmi ses engagements phares figure l'objectif de consacrer au moins 25 % des financements humanitaires mondiaux aux acteurs locaux et nationaux à l'horizon 2020.[2]

Les années suivantes montrent cependant la difficulté de traduire ces ambitions en changements structurels.[3] Le système humanitaire demeure largement dominé par les agences multilatérales et un nombre restreint d'ONG internationales. Face à ce constat, les signataires du Grand Bargain s'accordent en 2021 sur une révision du cadre initial, donnant naissance au Grand Bargain 2.0. [4] Celui-ci réaffirme deux priorités centrales : la qualité du financement et la localisation de l'aide, avec l'objectif de renforcer le soutien aux acteurs locaux, à leurs capacités et à leurs réalisations, tout en favorisant une participation accrue des communautés affectées aux décisions qui les concernent.

Prévu pour être mis en œuvre sur la période 2021–2023, ce cadre est à nouveau réaffirmé en juin 2023 à travers le lancement du Grand Bargain 3.0, dans l'espoir de combler les lacunes persistantes, notamment en matière de financement.[5] Pourtant, et malgré une augmentation progressive de la part de l'aide humanitaire destinée aux acteurs locaux et nationaux entre 2019 et 2023 - passant de 3,7 % à 6,8 % - cette proportion recule à nouveau en 2024 pour atteindre 5,5 %.[6] Les acteurs locaux et nationaux continuent ainsi de dénoncer un manque de progrès vers des partenariats véritablement équitables, soulignant une participation accrue aux dispositifs humanitaires sans réel gain d'influence dans les processus décisionnels.[7]

2025 : Un nouveau bouleversement

Ce constat s'inscrit dans un contexte plus large de fragilisation du système humanitaire mondial. En 2025, une crise de financement sans précédent affecte l'ensemble du secteur, touchant de manière disproportionnée les acteurs locaux et nationaux.

[1] Singh, S. (2016). « As local as possible, as international as necessary: humanitarian aid international's position on localization. » Charter For Change, 16 Décembre 2016. <https://charter4change.org/2016/12/16/as-local-as-possible-as-international-as-necessary-humanitarian-aid-international-position-on-localisation/>

[2] Inter-Agency Standing Committee (IASC). (2016). The Grand Bargain - A Shared Commitment to Better Serve People In Need. <https://interagencystandingcommittee.org/grand-bargain/grand-bargain-shared-commitment-better-serve-people-need-2016>.

[3] Metcalfe-Hough, V., Fenton, W., Willits-King, B. and Spencer, A. (2021). The Grand Bargain at five years: an independent review. HPG commissioned report. <https://odi.org/en/publications/the-grand-bargain-at-five-years-an-independent-review>.

[4] Metcalfe-Hough, V., Fenton, W. and Manji, F. (2023). The Grand Bargain in 2022: an independent review. HPG commissioned report. [www.odi.org/en/publications/the-grand-bargain-in-2022-an-independent-review](https://odi.org/en/publications/the-grand-bargain-in-2022-an-independent-review).

[5] Inter-Agency Standing Committee (IASC). (2023). Grand Bargain 3.0 (2023–2026). <https://interagencystandingcommittee.org/grand-bargain-official-website/grand-bargain-30-deenfr>

[6] Pearson, M., Girling-Morris, F., & Nelson-Pollard, S. (2025). Global Humanitarian Assistance 2025. London: ALNAP/ODI. <https://alnapp.org/help-library/resources/global-humanitarian-assistance-gha-report-2025/>

[7] Kakisingi, D., J. (2025). Les acteurs locaux doivent avoir une réelle influence sur la prise de décision. Conseil National des Fora des ONGs Humanitaires et de Développement. 3 Septembre. <https://conafod.org/local-actors-need-real-influence-over-decision-making/>

La raréfaction des ressources intensifie la concurrence entre organisations et remet en cause les équilibres déjà précaires de l'aide internationale. L'aide publique au développement (APD) est particulièrement concernée : l'OCDE anticipe une baisse comprise entre 9 % et 17 % en 2025, après un recul de 9 % enregistré en 2024.[8]

Ces réductions sont en grande partie dues aux annonces de coupes budgétaires opérées par les quatre principaux bailleurs que sont les États-Unis, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni et qui représentaient à eux seuls près des deux tiers de l'APD mondiale au cours de la dernière décennie, dont près d'un quart pour les États-Unis seuls. [9] Les pays des Suds sont les plus affectés, avec des diminutions estimées entre 13 % et 25 %, et pouvant atteindre 16 % à 28 % en Afrique subsaharienne. [9] Ces tendances ne semblent pas conjoncturelles mais s'inscrivent dans une dynamique susceptible de se prolonger dans le temps. Les conséquences pour les organisations locales et nationales sont immédiates. Une enquête menée en février 2025 auprès de 284 ONG nationales révèle que 79 % d'entre elles ont dû fermer un ou plusieurs programmes à la suite du retrait de financements de l'USAID. [10] L'étude met également en évidence une intensification de la concurrence entre organisations locales et internationales, contraintes de solliciter un nombre toujours plus restreint de bailleurs.

Dix ans après la promesse formulée à Istanbul, le processus de localisation de l'aide apparaît ainsi non seulement inachevé, mais profondément fragilisé par les crises structurelles qui traversent le système humanitaire et par la difficulté persistante de celui-ci à se transformer en profondeur.

Pourquoi ce rapport ?

Dans ce contexte de bouleversements majeurs, dresser un bilan du processus de transition et de localisation apparaît plus que jamais nécessaire. La contraction drastique des financements humanitaires entraîne une rationalisation des ressources qui fragilise non seulement les capacités opérationnelles des acteurs, mais aussi les espaces de réflexion et de pensée critique, souvent relégués au second plan en période de crise. Pourtant, ces moments de rupture soulignent au contraire l'urgence de produire des analyses approfondies pour penser l'avenir du système humanitaire.

La réflexion et la recherche sur l'action humanitaire et sociale constituent depuis l'origine un pilier central de l'identité de la Fondation Croix-Rouge française. Depuis sa création en 2013, la Fondation s'est attachée à créer et à soutenir des espaces dédiés à l'analyse critique des transformations du secteur, faisant de la transition humanitaire l'un de ses principaux axes de recherche. À travers un programme de recherche original, nourri par des bourses de recherche, des conférences et de nombreuses publications académiques, la Fondation a accompagné, au cours de la dernière décennie, l'étude des évolutions profondes du système humanitaire, tout en interrogeant la place et le rôle des acteurs locaux au sein de l'aide internationale.

Ce rapport vise à dresser un état des lieux et à tirer les principaux enseignements de douze années de recherches soutenues par la Fondation Croix-Rouge française sur la transition humanitaire, l'humanitaire local et les enjeux de l'autonomie. À un moment charnière pour l'aide humanitaire internationale, il s'agit à la fois de mettre en lumière les apports de ces travaux au débat sur la localisation, mais aussi d'identifier certaines limites et angles morts afin d'esquisser de nouvelles perspectives pour la recherche et, plus largement, pour le secteur humanitaire lui-même.

Le rapport retrace dans un premier temps l'histoire de la Fondation, sa raison d'être et son inscription au sein de l'écosystème du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Il propose ensuite une synthèse des principaux résultats des recherches menées au cours des dix dernières années, structurée autour de cinq thématiques. Il s'achève enfin par une synthèse de ces apports, ouvrant des pistes d'orientation pour la recherche en sciences humaines et sociales sur l'humanitaire au cours de la prochaine décennie.

[8] OCDE. (2025). « Réductions de l'aide publique au développement : Projections de l'OCDE pour 2025 et à court terme », Les notes de synthèse de l'OCDE, no. 26, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/811056e3-fr>.

[9] OCDE. (2025), « Réductions de l'aide publique au développement : Projections de l'OCDE pour 2025 et à court terme », Les notes de synthèse de l'OCDE, no. 26, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/811056e3-fr>.

[10] ICVA. (2025). L'impact de la suspension du financement américain. Résultats de l'enquête de ICVA. ICVA. https://www.icvanetwork.org/uploads/2025/02/250219_Impact-suspension-financement-US_resultats-enquete_FR.pdf

1 La Fondation et la politique internationale de localisation de l'aide

La Fondation au sein du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



La Fondation Croix-Rouge française, la recherche...

La Fondation Croix-Rouge française est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée à la recherche humanitaire et sociale portant en elle l'ambition de la Croix-Rouge française de promouvoir la connaissance scientifique, la réflexion éthique et l'innovation sociale afin de contribuer à faire avancer l'action au service des plus vulnérables. Créée en 2018, la Fondation s'inscrit dans la continuité des initiatives portées précédemment par la Fondation pour le Lien Social (2010–2017) et le Fonds Croix-Rouge française (2013–2017), auxquels elle s'est substituée. En articulant recherche sur l'action humanitaire et recherche sur l'action sociale, la Fondation affirme la continuité entre enjeux locaux et internationaux et fait la synthèse de deux approches complémentaires. Au cœur de son engagement, une conviction centrale : comprendre les contextes dans lesquels s'expriment les vulnérabilités et les réponses qui y sont apportées constitue une condition indispensable à l'amélioration de l'action humanitaire et sociale. Cette approche repose sur un ancrage au plus près des populations concernées et sur une analyse critique des dispositifs mis en œuvre.

La Fondation soutient ainsi une recherche indépendante en sciences humaines et sociales et s'attache à créer des passerelles entre chercheurs, acteurs humanitaires, société civile, institutions publiques et acteurs privés. Son objectif est de mettre les connaissances produites au service de l'action, en contribuant au renforcement des capacités, à l'innovation des pratiques et à l'émergence de modèles d'intervention plus durables. Concrètement, les activités de la Fondation s'articulent autour de trois missions principales :

- le financement et l'accompagnement de chercheurs francophones indépendants, en priorité issus des terrains d'intervention, à travers l'attribution de bourses postdoctorales et de prix de recherche ;
- la valorisation de travaux de recherche dans les domaines de l'action humanitaire et sociale ;
- la création d'espaces de débat et d'échange favorisant le dialogue entre recherche et action.

Les recherches soutenues par la Fondation, d'une durée d'un an, mobilisent diverses disciplines des sciences sociales – sociologie, anthropologie, sciences politiques, géographie humaine – et s'inscrivent dans cinq thématiques transversales à l'action humanitaire et sociale : accès à la santé et épidémies ; lien social et engagement ; migrations et déplacements ; risques et catastrophes ; et transition humanitaire.

Après plus de douze années de développement, les programmes scientifiques de la Fondation constituent un observatoire privilégié de la diversité et de la profondeur des questionnements qui traversent à la fois le champ professionnel de l'aide internationale et la relation entre recherche et humanitaire. En 2026, c'est plus de 120 projets de recherche et 150 chercheurs qui auront été soutenus par la Fondation sur des enjeux stratégiques pour le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ainsi que pour le secteur humanitaire dans son ensemble.

... et le Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

La Fondation s'inscrit pleinement dans l'héritage et les principes du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (CICR), auquel elle appartient. Plus ancien et plus vaste réseau humanitaire au monde, le Mouvement rassemble près de 80 millions de membres et de volontaires et se compose du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et de 191 Sociétés nationales. Son fort ancrage local au sein des communautés affectées constitue l'un de ses traits distinctifs.

Or, la Fondation n'est pas la seule entité dédiée à la recherche au sein du Mouvement. Dès les années 1990, celui-ci s'est doté de centres d'excellence et de référence consacrés à l'expertise, à la recherche et à l'apprentissage. Le Centre de référence mondial sur le soutien psychosocial, lancé par la FICR et la Croix-Rouge danoise en 1993, a ouvert la voie à la création d'autres structures, telles que le Centre mondial pour le climat, développé avec la Croix-Rouge néerlandaise. Plus récemment, plusieurs Sociétés nationales – notamment le Croissant-Rouge turc, la Croix-Rouge belge ou la Croix-Rouge kenyane – ont créé leurs propres fondations, académies ou laboratoires de recherche.

Depuis 2019, la Fondation Croix-Rouge française soutient activement les initiatives visant à renforcer la coordination et la mutualisation des efforts de recherche au sein du Mouvement. Elle a notamment joué un rôle central dans la création du **Red Cross Red Crescent Research Consortium (RC3)** et contribue depuis activement à son développement et à ses projets collaboratifs.

Le Sommet mondial humanitaire, le Grand Bargain et la structuration de la recherche à la Fondation

La création du Fonds Croix-Rouge française en 2013 intervient dans un contexte marqué par la préparation du Sommet humanitaire mondial et par l'émergence des débats structurants autour de la localisation de l'aide et de la décolonisation du système humanitaire qui aboutiront à la signature du Grand Bargain en 2016. Dès cette période, Jean-François Mattei et Virginie Troit, respectivement président et directrice générale du Fonds, s'interrogent sur la manière d'accompagner ces dynamiques de transformation à travers le soutien à la recherche. Convaincus du rôle central de la pensée critique et des sciences humaines et sociales pour éclairer ces mutations, ils structurent un agenda de recherche visant à la fois à analyser les processus de localisation de l'aide et à y contribuer. Ce positionnement soulève néanmoins plusieurs défis. D'une part, la localisation demeure un concept polysémique, faisant l'objet de définitions multiples. [11] D'autre part, se pose la question de l'incarnation de cette dynamique dans les pratiques de recherche elles-mêmes : comment produire des savoirs réellement ancrés et situés localement ?

La recherche sur l'humanitaire est en effet marquée par de fortes inégalités géographiques et structurelles. Les chercheurs issus des pays les plus affectés par les crises humanitaires demeurent largement sous-représentés. À titre d'exemple, l'Afrique subsaharienne ne produisait en 2015 qu'environ 3% de la recherche mondiale,[12] en raison notamment d'un déficit de financements publics et de capacités de recherche. Ces déséquilibres sont particulièrement marqués dans le champ de l'humanitaire, historiquement dominé par des institutions et des chercheurs occidentaux. Dans ce contexte, la Fondation identifie très tôt, en parallèle de l'agenda sur la localisation de l'aide, un enjeu de «localisation de la recherche».



[11] Audet, F. (2022). La localisation de l'aide humanitaire: un chantier de recherche en pleine émergence. Canadian Journal of Development Studies/Revue canadienne d'études du développement, 43(4), 459-467.

[12] Revet, S. (2015). Compter et raconter les catastrophes. Communications, 96.

Le Programme «Transition Humanitaire» : Une approche localisée de la recherche

C'est pour répondre à ces défis qu'est lancé en 2013 un programme de recherche spécifiquement dédié à la **Transition humanitaire**. Celui-ci vise à analyser un secteur en mutation, en s'attachant à comprendre ses contextes d'intervention, ses acteurs, ses relations de pouvoir et ses évolutions passées, présentes et futures. Le programme promeut également une approche contextualisée, attentive aux dynamiques nationales et aux liens entre action humanitaire, action sociale et politiques publiques. Dans une perspective opérationnelle, la Fondation entend mettre en pratique les principes de localisation de la recherche en soutenant prioritairement des chercheurs issus des pays concernés par l'aide internationale. Ce soutien prend la forme de bourses et de prix de recherche, mais également de conférences académiques et d'ouvrages destinés à valoriser les savoirs produits dans les pays affectés par les crises et à créer des espaces d'échange entre chercheurs du Nord et du Sud.

Douze ans plus tard, ce programme a permis de soutenir plus de **33 chercheurs**, dont 45 % étaient originaires des zones géographiques étudiées. Couvrant plus de 20 régions du monde, ces travaux ont contribué à nourrir les pratiques humanitaires à travers les espaces de dialogue ouverts par la Fondation au sein de ses conférences, mais aussi les débats plus larges sur l'humanitaire local, les enjeux de l'autonomie et les transformations du secteur, notamment par le biais de nombreuses publications.

Le programme Transition humanitaire en chiffres



Données récoltées par la Fondation Croix-Rouge française en 2026



Douze ans de recherche sur la transition humanitaire et les enjeux de l'action humanitaire locale



© David Chancellor, IFRC

Le programme **“Transition humanitaire : les enjeux de l'autonomie et de l'action locale”** a été conçu pour contribuer à l'agenda de la localisation tout en en proposant une analyse réflexive. Entre 2013 et 2026, plus de 33 recherches ont été soutenues dans plus de 20 pays, couvrant de nombreux contextes géographiques. Les travaux menés ont exploré des thématiques variées, parmi lesquelles la coordination de l'aide, les coulisses du secteur, la circulation des normes et modèles, les enjeux de l'autonomie et l'émergence de nouveaux acteurs et formes organisationnelles. Fidèle à ses objectifs initiaux, le programme a veillé à ce qu'une part significative des recherches soient menées par des chercheurs originaires des zones étudiées. Cette orientation a permis de documenter des réalités locales peu visibles et de nourrir des espaces de dialogue entre chercheurs et praticiens pour enrichir les réflexions sur l'humanitaire local et les transformations du secteur. Les résultats de ces travaux ont donné lieu à de nombreuses publications académiques et numéros des séries *Les Papiers de la Fondation et Pratiques & Humanités* de la Fondation ainsi qu'à l'organisation de 8 conférences internationales. En 2016, la Fondation a également joué un rôle moteur dans la création de la revue *Alternatives Humanitaires* rassemblant chercheurs et praticiens du secteur humanitaire. Les sections suivantes proposent une synthèse des principaux apports de l'ensemble de ces recherches.

Coordination de l'aide : penser les relations entre États et acteurs humanitaires

Acteurs clés de la protection des populations, les États entretiennent des relations ambivalentes avec les acteurs humanitaires. Les États qui fournissent de l'aide, au nom de la coopération et de la solidarité internationale doivent pouvoir se coordonner avec les acteurs publics des pays et territoires où ils interviennent. Les acteurs humanitaires doivent quant à eux pouvoir comprendre et anticiper les logiques de contrôle, voire d'instrumentalisation qui peuvent être mises en œuvre au nom de la souveraineté, et composer avec les dynamiques géopolitiques. Ailleurs, des États reprennent la main sur la réponse aux vulnérabilités, en déployant des politiques ou dispositifs destinés à compléter ou remplacer les acteurs humanitaires.

A Madagascar, la politiste **Christiane RAFIDINARIVO** a étudié le rôle émergent du Bureau National de Gestion des Risques et Catastrophes dans la réponse aux catastrophes. S'intéressant aux logiques de financement de cette institution récente, chargée de coordonner et de contrôler toutes les interventions touchant à l'humanitaire à Madagascar, la recherche met en lumière les dynamiques de collaboration avec les acteurs internationaux, et notamment les bailleurs de fonds.

Dans une perspective de coordination accrue, de nombreux États tendent à renforcer leur position d'acteurs centraux de la réponse humanitaire. La Fondation a soutenu plusieurs projets de recherche illustrant ces dynamiques. **Jeanne SEMIN** a par exemple étudié la réponse sociale apportée aux enfants talibés à Saint-Louis au Sénégal. A partir d'une recherche-action effectuée avec les acteurs impliqués, elle analyse les synergies entre acteurs publics et associatifs, définis comme des médiateurs entre la rue et l'État. Mené durant le lancement d'un plan de retrait des enfants des rues par les autorités, son projet témoigne des enjeux de collaboration entre l'État et la société civile.

Au Niger, comme dans l'ensemble du Sahel, les dynamiques conflictuelles et les parcours migratoires ont largement influencé la réponse sécuritaire des États concernés et de la communauté internationale. Ces dynamiques ne sont pas sans influence sur les activités humanitaires. Les travaux de l'anthropologue **Tatiana SMIRNOVA**, menés au Niger en 2018, mettent en lumière l'organisation de l'espace sécuritaire dans la réponse aux déplacements liés au conflit dans la région de Diffa entre 2013 et 2016. En se focalisant sur certaines difficultés rencontrées lors de la mise en place d'un camp humanitaire, la recherche interroge les relations entre ONG et États et les modes de gouvernance des populations déplacées.



© Tatiana Smirnova



© Christiane Rafidinarivo

Dans une autre partie du Niger, l'évolution des réglementations nationales et internationales a conduit à faire du pays un acteur majeur de la stratégie d'externalisation des politiques migratoires des États européens. Le durcissement du contrôle des frontières a contribué à la dégradation de la situation socio-économique déjà précaire du pays, suscitant d'autant plus l'envie des jeunes nigériens d'émigrer de la région d'Agadez. La sociologue **Aïssata Issane IGODOE** explore les stratégies des acteurs aussi bien locaux que humanitaires face aux enjeux migratoires. Dans une recherche conduite en 2015, la chercheuse interroge le rôle des ONG locales dans l'appréhension des flux migratoires, tout en questionnant les enjeux socioéconomiques et culturels sous-jacents.

En Afrique de l'Est, plusieurs pays connaissent des contextes de conflit armé conduisant parfois à des relations tendues entre États et ONG internationales. Le projet de recherche de l'anthropologue **Alice CORBET**, soutenue en 2017, s'intéresse aux interactions entre les acteurs face à l'afflux de réfugiés sud-soudanais dans la région de Gambella en Éthiopie à partir de 2013. Analysant le rôle de l'agence nationale chargée de la politique des réfugiés dans le pays, cette étude met en lumière certaines contraintes administratives pesant sur les ONG internationales et les tensions structurelles entre impératifs humanitaires et enjeux de souveraineté.

Dans une autre région, la politiste **Danielle TAN** a étudié des dynamiques similaires. Dans une recherche menée en 2016 au Laos, la chercheuse présente une cartographie des acteurs, des dynamiques et des modes de gouvernance impliqués dans la transition humanitaire et met en lumière des relations complexes entre l'État et les ONG internationales impliquées.



Pris dans leur ensemble, ces travaux montrent que l'aide humanitaire ne peut être appréhendée comme un champ neutre et éclairent certaines des tensions entre acteurs pouvant expliquer les difficultés à la réalisation du projet de localisation. L'aide humanitaire constitue en effet un espace au sein duquel se redéfinissent en permanence les rapports de pouvoir entre États, ONG et bailleurs internationaux. Objet de tensions au nom de la souveraineté ou instrument de légitimation et de contrôle, l'aide humanitaire apparaît comme un révélateur des recompositions contemporaines de la gouvernance globale.



Publications de la Fondation

- **CORBET Alice**, « Agents de l'État et acteurs humanitaires : enjeux d'une interdépendance négociée – Étude de cas à Gambella », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°8, Février 2017.
- **IGODOE Aïssata Issane**, « L'emploi des jeunes à Agadez : stratégies des acteurs locaux face aux enjeux migratoires », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°50, Décembre 2022.
- **IGODOE Aïssata Issane**, « L'insertion socioprofessionnelle des jeunes à Agadez : une solution contre la migration ? » Pratiques & Humanités n°42, Octobre 2024.
- **RAFIDINARIVO Christiane**, « Transition politique et transition humanitaire : analyse politique comparée de la transition financière », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°10, Février 2017.
- **SEMIN Jeanne**, « Vers un plan concerté de retrait des enfants des rues de Saint-Louis du Sénégal : transition humanitaire et principe éthique d'autonomie », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°14, Mars 2018.
- **SMIRNOVA Tatiana**, « Boko Haram et les déplacés dans la région de Diffa au Niger : penser et construire la réponse humanitaire dans un contexte insurrectionnel (2013-2016) », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°19, Mai 2018.
- **TAN, Danielle**, « La transition humanitaire au Laos, une cartographie des acteurs, des dynamiques et des modes de gouvernance » Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°2, Janvier 2016.

Les coulisses de l'humanitaire : éclairer les relations entre personnels humanitaires et populations locales

Observer le système humanitaire international à travers ses « coulisses », c'est quitter la scène principale pour analyser des espaces rarement documentés, mais essentiels. Ces coulisses constituent un espace nécessaire et stimulant pour observer des phénomènes invisibles ou peu relatés par la recherche, revisiter des situations inconfortables ou au contraire stimulantes pour les acteurs, et réinterroger la nature et les modalités des relations entre acteurs.

Les travaux du criminologue **Arnaud DANDOY** portent précisément sur les coulisses de l'aide humanitaire. Dans le cadre d'une recherche sur la sphère domestique réalisée en Haïti, le chercheur a pu étudier certains rapports sociaux inégaux et paradoxaux pouvant se jouer dans la relation entre travailleurs humanitaires expatriés et femmes de ménage locales. Son étude met en évidence des processus de dépendance mutuelle et d'altérisation. Selon Dandoy, certaines problématiques d'insécurité auxquelles sont confrontés les humanitaires peuvent en partie s'expliquer par la persistance de certaines formes de rapports sociaux inégaux.

L'anthropologue **Amalia DRAGANI** s'est quant à elle intéressée aux rapports intimes entre personnels expatriés et populations locales, dans le but d'analyser les enjeux politiques, sociaux et symboliques au cœur des mixités conjugales. À partir d'une observation menée à Niamey, elle explore notamment la façon dont les sociabilités conjugales participent au « transfert humanitaire » - notion clé et défi actuel de l'humanitaire désignant la transmission de compétences et de savoir-faire entre acteurs globaux et locaux.

La recherche de la sociologue **Verena RICHARDIER** interroge enfin les dynamiques inter-professionnelles Nord-Sud, à travers l'étude des rapports entre personnels expatriés et locaux au Sénégal et au Niger. Les nouvelles configurations qu'induit la transition humanitaire peuvent parfois poser des limites, notamment à l'égard des mobilités dans l'espace professionnel, géographique et symbolique des acteurs de l'aide humanitaire. À travers sa recherche menée au Sénégal et au Niger, la chercheuse interroge l'ethnisation des compétences dans un milieu professionnel qui se pluralise.



Pris dans leur ensemble, ces travaux montrent que les coulisses de l'aide humanitaire constituent un observatoire privilégié des rapports sociaux qui traversent et structurent le secteur. En s'intéressant aux relations domestiques, conjugales ou professionnelles entre acteurs locaux et internationaux, ils mettent en lumière des mécanismes souvent invisibilisés, qui, loin d'être anecdotiques, révèlent des enjeux plus larges de pouvoir, de mobilité et de reconnaissance au sein du système humanitaire pouvant nourrir les réflexions autour de la transition et de la localisation.



Publications de la Fondation

- **DANDOY, Arnaud**, « Des humanitaires et de leurs femmes de ménage : l'éthique du care contre l'exceptionnalisme humanitaire » Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°9, Février 2017.
- **DRAGANI Amalia**, « Le transfert humanitaire au prisme des relations intimes: hétérogamies extrêmes et "nouveaux cadets sociaux" au Niger », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°18, Mai 2018.
- **RICHARDIER Verena**, « Quelles carrières humanitaires pour les Africains de l'Ouest ? » Pratiques & Humanités n°41, Octobre 2024.

Publications dans revues et ouvrages scientifiques

- **DANDOY, Arnaud**. « L'éthique du care contre l'exceptionnalisme humanitaire », Alternatives Humanitaires. Juillet 2017. vol.I Afrique : Entre ombre et lumière no 5.
- **RICHARDIER, Verena**. « Spatialité racialisante et (im)mobilités professionnelles: carrières humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel », Espaces et sociétés. 2023, vol.190 no 3. p. 151-168.
- **RICHARDIER, Verena**. « Lire nos voix et entendre nos écrits », Socio-anthropologie. 24 mars 2022 no 45. p. 75-91.
- **RICHARDIER, Verena** et **MARC, Claire**. « Mettre en dessins le travail scientifique », Images du travail, travail des images. 1 février 2023 no 14.

Circulation des normes et modèles humanitaires : comprendre les écarts et les pratiques

Les chercheurs en sciences humaines et sociales mettent parfois en lumière certains manquements et effets pervers de programmes d'aide au développement ou d'aide humanitaire. Dans une perspective critique, ces derniers mobilisent les concepts de circulation des normes ou de transferts de politiques pour analyser un décalage entre des modalités d'intervention, souvent imaginées comme des modèles standards, et leur mise en œuvre dans des pays affectés par des crises. Plusieurs projets de recherche soutenus par la Fondation mettent ainsi en lumière des écarts, contournements ou innovations de ce que Jean-Pierre Olivier de Sardan a conceptualisé comme des “modèles voyageurs”.¹⁰

À travers une recherche conduite en Casamance (Sénégal), l'anthropologue **Alvar Jones SANCHEZ** a étudié les enjeux relatifs à la mise en place de « comités de paix » – une composante participative au programme de construction de la paix. Le chercheur montre que bien que ces mécanismes de gestion de conflits puissent être compris comme « locaux », ces derniers apparaissent souvent standardisés et définis par les bailleurs. La recherche montre ainsi que l'appropriation de ces mécanismes par les populations locales peut rester faible, et que les objectifs imposés peuvent contribuer à une dépolitisation des acteurs locaux.



© Sarah Oughton/IFRC

D'autres travaux soutenus par la Fondation ont enfin mis en évidence certaines limites de partenariats Nord-Sud au prisme d'un déséquilibre préexistant de ressources et de pouvoir. Au Burkina Faso, les anthropologues **Jacky BOUJU** et **Sylvie AYIMPAM** ont ainsi étudié comment les différences de moyens financiers entre organisations humanitaires au Nord et au Sud peuvent générer des déséquilibres dans les termes d'échange, limitant de manière paradoxale les opportunités de « localisation ».

En Côte d'Ivoire, le sociologue **Kouadio Edouard KOUASSI** a quant à lui analysé un programme d'Assainissement Total Piloté par la Communauté (ATPC) dont le modèle a été importé d'Asie du Sud-Est. Ses enquêtes montrent un décalage entre le modèle importé et les contextes locaux – les croyances et pratiques locales liées à l'hygiène limitant la mise en œuvre du programme.

Dans la même optique, la sociologue **Sadio BA GNING** a étudié le développement du premier consortium d'organisations non gouvernementales au Sénégal, rassemblant 178 ONG. Ses travaux montrent que malgré des efforts d'autonomisation et de professionnalisation, le collectif a rencontré des difficultés à se structurer et à se renforcer, étant limité par des injonctions à mettre en place des outils de « bonne gouvernance ». Sa recherche montre ainsi comment des normes humanitaires institutionnelles et organisationnelles peuvent fragiliser des organisations locales et créer des rapports de concurrence entre ONG, révélant des tensions entre principes importés et besoins locaux.

¹⁰ Olivier de Sardan, J-P. (2021). *La revanche des contextes*. Karthala.



Pris dans leur ensemble, ces travaux montrent la persistance dans le secteur humanitaire de certaines normes et modèles pouvant générer des écarts entre prescription et réalité, limiter l'autonomisation et l'adhésion aux programmes, et provoquer des tensions institutionnelles. Les recherches mettent ainsi en avant l'importance de la co-construction des programmes et des modèles dès leur phase initiale et la nécessité de penser la localisation comme un processus délibéré de considération des pratiques, contextes et relations de pouvoir locales existantes.



Publications de la Fondation

- **BA GNING Sadio**, « Appréhender les ONG comme espace de gouvernance : de l'ethnographie des pratiques à celle des contraintes à l'autonomie », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n° 12, Février 2017.
- **BOUJU Jacky, AYIMPAM Sylvie**, « Ethnocentrisme et partenariat : la violence symbolique de l'aide humanitaire » Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°1, Décembre 2015.
- **JONES SANCHEZ Alvar**, « Les comités de paix pour la résolution de conflits en Casamance : de l'illusion populaire au déni politique », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°13, Mars 2018.
- **KOUASSI KOUADIO Edouard**, « L'ATPC dans le Bounkani (Côte d'Ivoire) : la difficile appropriation par les acteurs locaux » Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°24, Avril 2019.
- **KOUASSI Edouard Kouadio**, « Lutte contre la malnutrition en Côte d'Ivoire : bilan critique de la participation communautaire » Pratiques & Humanités n°1, Février 2021.

Publications dans revues et ouvrages scientifiques

- **GNING, Sadio Ba et POULET, Kelly**. « Sénégal : de la difficulté pour les ONG à s'autonomiser de l'État », Alternatives Humanitaires. Afrique : Entre ombre et lumière no 5. p. 60-73.
- **JONES SANCHEZ, Alvar**. « La gestion de conflits à l'origine des conflits? «Peacebuilding» et protection des ressources naturelles en Casamance », Cahiers d'études africaines. 2020, vol.239. p. 509-533.
- **KOUASSI, Edouard Kouadia**. « L'ATPC dans le Bounkani : la difficile appropriation par les acteurs locaux », Nzassa. 2019, vol.2. p. 365-378.

Une aide localisée : les enjeux de l'autonomie

Initié à travers le Grand Bargain en 2016, l'agenda de la « localisation » de l'aide a fortement marqué le secteur humanitaire ces dernières années. Toutefois, force est de constater que malgré de nombreuses promesses d'augmentation des financements directs aux acteurs locaux, ces engagements peinent à se réaliser. Sur le terrain, de nombreux chercheurs ont étudié les dynamiques à l'œuvre et la localisation comme pratique et discours.

En Guinée, dans un contexte marqué par de nombreuses épidémies, dont Ebola ou le Covid-19, **Stéphanie MALTAIS** a étudié le processus de localisation en mettant en lumière les défis persistants dans l'autonomisation des acteurs guinéens par rapport aux partenaires techniques et financiers internationaux. Alors que la pandémie de Covid-19 et les restrictions de déplacement associées auraient pu permettre de renforcer une approche plus locale de la réponse, les impacts sur l'appui technique et sur l'appropriation locale de la réponse aux épidémies doivent être finement décryptés.

Dans le nord de la Côte d'Ivoire, déchiré par un conflit ayant duré plus d'une décennie, l'historien Anicet ZRAN a quant à lui analysé les modalités d'interventions puis de départ des organisations humanitaires internationales. Le chercheur démontre que les actions, orientées prioritairement vers le domaine de la santé, ont nécessité l'implication d'acteurs locaux tout au long du conflit. Ces actions ont non seulement suscité la mobilisation d'associations préexistantes mais aussi la création de nouvelles ONG. Du fait de la fin du conflit, de nombreuses organisations se sont retirées et ont poussé les acteurs locaux à mettre en œuvre des stratégies de résilience pour se repositionner. Ces travaux éclairent ainsi le processus de lente construction du système de santé entre les différents acteurs impliqués.

Dans d'autres contextes, certains chercheurs ont pu faire des constats plus nuancés du processus de localisation, soulignant certaines limites des acteurs locaux et la préférence de certains bénéficiaires pour l'aide internationale. Au Bénin, l'anthropologue **Georges DJOHY** a étudié le transfert de pouvoir des humanitaires internationaux aux acteurs locaux dans le Nord du pays, régulièrement soumis à des inondations. Ses travaux font état d'un dispositif institutionnel assez conflictuel, renforçant parfois le pouvoir et l'influence des acteurs politiques locaux et entraînant ainsi l'émergence d'une préférence de la part de certains bénéficiaires pour une aide occidentale perçue comme moins partisane.



Pris dans leur ensemble, ces travaux montrent que l'autonomisation et la localisation de l'aide ne peuvent se réduire à la mise en œuvre de programmes dédiés. Ils montrent, au contraire, la nécessité de penser la localisation et l'autonomisation comme des processus longs, devant être sensibles aux contextes locaux, aux dynamiques de pouvoir et aux contraintes économiques et institutionnelles - passées, présentes et futures.



Publications de la Fondation

- **DJOHY Georges**, « Transition humanitaire et localisation de l'aide au Bénin : enjeux des perceptions et pratiques des bénéficiaires », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°23, Avril 2019.
- **DJOHY Georges**, « La localisation de l'aide entre soutien à la résilience et jeux de pouvoirs » Pratiques & Humanités n°21, Janvier 2023.
- **MALTAIS Stephanie**, « Localisation de l'aide internationale en santé : Impacts de la COVID-19 en Guinée », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°54, Juin 2023.
- **MALTAIS Stephanie**, « Sur les pistes de l'autonomisation de la gestion sanitaire » Pratiques & Humanités n°36, Mai 2024.
- **ZRAN Anicet**, « Les ONG et la reconstruction du système de santé publique au nord de la Côte d'Ivoire : stratégies de repositionnement et de collaboration », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°20, Mars 2019.
- **ZRAN Anicet**, « ONG et la reconstruction du système de santé publique au nord de la Côte d'Ivoire » Pratiques & Humanités n°2, Juillet 2021.

Publications dans revues et ouvrages scientifiques

- **DJOHY Georges**, « Configuration et dynamiques de l'aide humanitaire dans les terroirs agro-pastoraux inondés de l'extrême Nord-Bénin dans un contexte de changement climatique », Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH Vol.7(3), Déc. 2020.
- **MALTAIS Stephanie**, « Exploring the dimensions of success in health crisis management: An exploratory qualitative study in Guinea », International Health Trends and Perspectives, Les Papiers de la Fondation, Vol.5(2), 212-227.
- **ZRAN Anicet**, « Côte d'Ivoire : pourquoi le risque Ebola n'a pas été pris au sérieux par les consommateurs de gibier », The Conversation. 24 avril 2019.

Nouveaux acteurs et formes organisationnelles : ONG transnationales, coalitions et réseaux

De nombreux acteurs et nouveaux modèles sont apparus dans le secteur humanitaire ces dernières années, en particulier dans les Suds. ONG transnationales, coalitions, réseaux, sont autant d'innovations organisationnelles qui accompagnent le mouvement de transition humanitaire, et proposent de nouvelles manières de faire prometteuses pour l'avenir.

L'une des caractéristiques du mouvement de transition humanitaire réside dans l'apparition et le développement de nouvelles formes organisationnelles, en particulier dans les Suds. Témoinant d'une volonté de "faire l'humanitaire autrement", certaines ONG adoptent de nouvelles formes d'organisation se fondant principalement sur le soutien aux acteurs locaux. Menée au Niger, la recherche de l'anthropologue **Marion PECHAYRE** montre comment une ONG prenant racine dans un terreau d'idées et de pratiques issues de MSF s'est progressivement transformée en une collaboration symbiotique bénéficiant tant aux ONG locales qu'à elle-même.

Dans la même optique, la sociologue **Diane ALALOUF-HALL** a pu analyser un organisme de coopération international basé à Montréal et agissant sur trois continents : l'Afrique, l'Amérique et l'Asie. Son projet se focalise sur les "bureaux-pays" de l'organisation, avec l'objectif d'interroger le changement organisationnel mené pour internationaliser la gouvernance et la gestion des programmes afin d'autonomiser progressivement ces bureaux-pays, pensés comme des acteurs locaux.

Aux côtés de ces nouveaux acteurs professionnels, des mouvements citoyens émergent et se font entendre dans l'espace public, sans nécessairement suivre le cadre associatif traditionnel. Dans cette optique, la recherche de **Kelly POULET** étudie le développement d'une fédération d'ONG au Sénégal, un mouvement paysan rural et un acteur incontournable apparu dans un contexte où les politiques agricoles de l'Etat ont connu des résultats mitigés. En promouvant une forme d'organisation plus informelle, la FONGS-action paysanne porte la volonté de défendre les intérêts de la société civile et l'autonomie des paysans.

Enfin, la Fondation a également soutenu des projets de recherche permettant d'étudier les dynamiques d'émergence et d'autonomisation d'acteurs locaux et ainsi d'observer la localisation de l'aide au prisme des organisations locales. Au Burundi, la sociologue **Emeline UWIZEYIMANA** a étudié une ONG locale créée dans les années 1990. Sa recherche illustre comment, par la diversification de ses activités, cette ONG a su développer des approches adaptées aux cultures et besoins locaux, favorisant l'autonomie des populations et la pertinence des interventions.

Au Cameroun, le politologue **Jean Émile MBA** a quant à lui étudié la « transition humanitaire par le bas » se jouant grâce aux organisations à base communautaire prenant progressivement en main la gestion et la mise en œuvre de l'aide. Le chercheur montre comment ces structures locales, soutenues par des ONG internationales et des bailleurs, ont pu devenir des vecteurs concrets de localisation et d'autonomisation.



Pris dans leur ensemble, ces travaux documentent l'émergence progressive de nouveaux acteurs et formes organisationnelles dans les Suds, capables de renforcer l'autonomie locale, de repenser les partenariats Nord-Sud et de proposer des modèles innovants pour l'avenir. Ces initiatives semblent ouvrir une voie prometteuse et de transformation durable pour le futur du secteur humanitaire et de la solidarité internationale.



Publications de la Fondation

- **ALALOUF-HALL Diane**, « Réformer la gouvernance des ONG internationales: le CECI à l'heure de la décolonisation », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°61, Décembre 2025.
- **ALALOUF-HALL Diane**, « Décoloniser la gouvernance de la coopération internationale : le pari du CECI » Pratiques & Humanités n°47, Novembre 2024.
- **PECHAYRE Marion**, « Alima et les African Doctors », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°7, Février 2017.
- **POULET Kelly**, « Faire valoir l'autonomie : de l'éthique à la pratique. Le cas de la Fongs-action paysanne au Sénégal », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°26, Septembre 2019.
- **POULET Kelly**, « La professionnalisation, étape de l'autonomie des acteurs locaux ? » Pratiques & Humanités n°22, Janvier 2023.
- **UWIZEYIMANA Emeline**, « La transition humanitaire dans un camp de réfugiés burundais », Fondation Croix-Rouge française, Les Papiers de la Fondation, n°11, Février 2017

Publications dans revues et ouvrages scientifiques

- **ALALOUF-HALL, Diane**. « Décolonisation humanitaire et transformations structurelles: une analyse des choix stratégiques du CECI », Revue internationale des études du développement. 2023.
- **GNING, Sadio Ba et POULET, Kelly**. « Sénégal: de la difficulté pour les ONG à s'autonomiser de l'État », Alternatives Humanitaires. Afrique: Entre ombre et lumière no 5. p. 60-73.
- **MBA, Jean Émile**. « Évaluation des projets humanitaires au Cameroun: quand les consultant.e.s locaux.ales essaient de redéfinir les asymétries Nord-Sud », The Humanitarian Leader. 27 février 2024, vol.6 no 1. p. paper 042-2024.



Vers une nouvelle donne humanitaire ? Synthèse et perspectives de recherche

Ce que les recherches de la Fondation apportent au débat sur la localisation

La Fondation occupe aujourd'hui une place unique en France. Reconnue d'utilité publique depuis 2017, elle est l'une des rares structures à soutenir la recherche sur l'action humanitaire et sociale et à encourager un regard réflexif sur des pratiques souvent difficiles à interroger. En créant un lien constant entre recherche et pratique, notamment grâce à son positionnement stratégique au sein du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la Fondation, ses chercheurs, et ses recherches favorisent le dialogue entre scientifiques et acteurs de terrain et contribue à la réflexion sur l'aide humanitaire et la solidarité internationale de demain.

Les recherches soutenues par la Fondation ces douze dernières années ont permis d'éclairer des dynamiques complexes au sein du secteur humanitaire et contribué à la compréhension des enjeux de l'autonomisation et du projet de localisation de l'aide. En documentant de manière fine les processus de localisation, les tensions persistantes du secteur et l'émergence de nouveaux acteurs et formes organisationnelles, ces travaux ont contribué à renouveler les cadres d'analyse et à nourrir un regard critique et nuancé sur l'action humanitaire contemporaine.

Après avoir conduit pendant près de 12 ans son programme de recherche **Transition humanitaire**, la Fondation Croix-Rouge française lance en 2026 un nouveau programme de recherche intitulé **Nouvelle Donne Humanitaire**. Ce nouveau programme vise à renouveler les cadres d'analyse du champ humanitaire en tenant compte des profondes transformations du contexte mondial. Dans un contexte marqué par l'intensification des crises géopolitiques, climatiques et sociales et une fragilisation du système humanitaire mondial, la recherche en sciences humaines et sociales apparaît plus que jamais essentielle pour comprendre les transformations en cours, éclairer les choix des acteurs et accompagner l'évolution des pratiques humanitaires. En s'engageant dans le programme « **Nouvelle Donne Humanitaire** », la Fondation affirme sa volonté de poursuivre un soutien exigeant à des recherches critiques, interdisciplinaires et ancrées dans les réalités de terrain, capables de contribuer à la construction d'un humanitaire plus juste, plus réflexif et mieux armé pour faire face aux défis actuels et futurs.

Événements et publications de la Fondation

Dans le cadre de son programme Transition Humanitaire, la Fondation a organisé 6 conférences internationales en Afrique et au Moyen-Orient. Réunissant une centaine de participants, ces conférences ont servi de plateforme pour discuter des réalités et des enjeux propres au secteur humanitaire et favorisé les échanges entre différents types d'acteurs, transcendant les échelles d'intervention.

- 1ère édition de la Conférence internationale de la Fondation à Dakar (Sénégal), 5 et 6 novembre 2014
- 2e édition à Abidjan (Côte d'Ivoire) les 18 et 19 novembre 2015
- 3e édition à Antananarivo (Madagascar) les 29 et 30 novembre 2016
- 4e édition à Beyrouth (Liban) les 16 et 17 novembre 2017
- 5e édition à Yaoundé (Cameroun) les 14 et 15 novembre 2018
- 6e édition à Nairobi (Kenya) les 29 et 30 novembre 2019
- 7e édition à Saint-Denis de la Réunion (France) les 1 et 2 juillet 2021
- 8e édition à Paris (France) le 26 octobre 2023

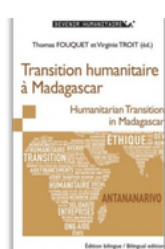
La collection « Devenir humanitaire » : Réalisée en partenariat avec l'Institut de Recherche pour le Développement et les éditions Karthala, cette collection rassemble les ouvrages bilingues issus des débats et discussions qui se sont déroulés lors des séminaires et conférences organisés par la Fondation dans les pays concernés par des crises humanitaires. Ces ouvrages sont disponibles en France et dans de nombreuses librairies d'Afrique francophone.



Fouquet, Thomas.
(dir.) (2016).
Transition
humanitaire au
Sénégal. Karthala.



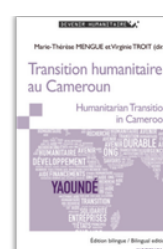
Fouquet, Thomas.
et Troit, Virginie.
(dir.) (2017).
Transition
humanitaire en Côte
d'Ivoire. Karthala.



Fouquet, Thomas.
et Troit, Virginie.
(2019). Transition
humanitaire à
Madagascar :
Humanitarian
Transition in
Madagascar.
Karthala.



Abiyaghi, Marie-
Noëlle. et Troit,
Virginie. (dir.)
(2020). Transition
humanitaire au Liban
: Humanitarian
transition in
Lebanon. Karthala.



Mengue, Marie-
Thérèse. et Troit,
Virginie. (2023).
Transition
humanitaire au
Cameroun :
Humanitarian
Transition in
Cameroun. Karthala.

Alternatives Humanitaires est une revue internationale de réflexion et de débat en français et en anglais consacrée à l'action humanitaire. Paraissant trois fois par an, ses numéros sont disponibles à la lecture en version imprimée et sur son site internet. La Fondation est co-fondatrice de la revue et en est un partenaire financier depuis les débuts. Elle contribue également à son développement par la mise à disposition de son équipe et la mise en relation avec le secteur universitaire.

ALTERNATIVES HUMANITAIRES
HUMANITARIAN ALTERNATIVES
La revue internationale de réflexion et de débat sur l'humanitaire



Bibliographie et ressources



Les Papiers de la Fondation

- **ADOU Djané Dit Fatogoma**, « Transition humanitaire en Côte d'Ivoire : idéologies et pratiques des acteurs à l'épreuve de la demande locale », Les Papiers de la Fondation, n° 3, Janvier 2016
- **ALALOUF-HALL Diane**, « Réformer la gouvernance des ONG internationales: le CECI à l'heure de la décolonisation », Les Papiers de la Fondation, n°61, Décembre 2025
- **AL MAJALI Solenn**, « Par nous, pour nous » : les initiatives humanitaires autogérées des réfugiés soudanais en Jordanie. », Les Papiers de la Fondation, 2026, [À paraître].
- **BA GNING Sadio**, « Appréhender les ONG comme espace de gouvernance : de l'ethnographie des pratiques à celle des contraintes à l'autonomie », Les Papiers de la Fondation, n° 12, Février 2017
- **BOUJU Jacky, AYIMPAM Sylvie**, « Ethnocentrisme et partenariat : la violence symbolique de l'aide humanitaire » Les Papiers de la Fondation, n°1, Décembre 2015.
- **CORBET Alice**, « Agents de l'Etat et acteurs humanitaires : enjeux d'une interdépendance négociée – Etude de cas à Gambella », Les Papiers de la Fondation, n°8, Février 2017
- **DANDOY, Arnaud**, « Des humanitaires et de leurs femmes de ménage : l'éthique du care contre l'exceptionnalisme humanitaire. », Les Papiers du Fonds n°9, Février 2017
- **DJOHY Georges**, « Transition humanitaire et localisation de l'aide au Bénin : enjeux des perceptions et pratiques des bénéficiaires », Les Papiers de la Fondation, n°23, Avril 2019
- **DRAGANI Amalia**, « Le transfert humanitaire au prisme des relations intimes: hétérogamies extrêmes et "nouveaux cadets sociaux" au Niger », Les Papiers de la Fondation, n°18, Mai 2018
- **FIERENS Marie**, « Humanitaires et journalistes à l'Est de la République démocratique du Congo : une amitié négociée », Les Papiers de la Fondation, n°16, Mai 2018
- **FOURN Léo**, « La relocalisation de l'action humanitaire dans la Syrie en transition. », Les Papiers de la Fondation, 2026, [À paraître].
- **IGODOE Aïssata Issane**, « L'emploi des jeunes à Agadez : stratégies des acteurs locaux face aux enjeux migratoires », Les Papiers de la Fondation, n°50, Décembre 2022
- **JONES SANCHEZ Alvar**, « Les comités de paix pour la résolution de conflits en Casamance : de l'illusion populaire au déni politique », Les Papiers de la Fondation, n°13, Mars 2018
- **KOUAKOU Jérôme**, « Quand la question foncière sape les actions de cohésion », Les Papiers de la Fondation, n°4, Janvier 2016
- **KOUASSI KOUADIO, Edouard**, «L'ATPC dans le Bounkani : la difficile appropriation par les acteurs locaux», Les Papiers de la Fondation, n°24, 2019.
- **LE MASSON, Virginie**, « Stratégies de soutien aux femmes dirigeantes dans les organisations d'aide », Les Papiers de la Fondation, Janvier 2024
- **MALTAIS Stéphanie**, « Localisation de l'aide internationale en santé : Impacts de la COVID-19 en Guinée », Les Papiers de la Fondation, n°54, Juin 2023
- **N'NDE Pierre Boris**, « Environnement sécuritaire et offre humanitaire : l'évolution des représentations des réfugiés du site de Gado Badzeré au Cameroun », Les Papiers de la Fondation, n°17, Mai 2018
- **PECHAYRE Marion**, « Alima et les African Doctors », Les Papiers de la Fondation, n°7, Février 2017
- **POULET Kelly**, « Faire valoir l'autonomie : de l'éthique à la pratique. Le cas de la Fongs-action paysanne au Sénégal », Les Papiers de la Fondation, n°26, Septembre 2019
- **RAFIDINARIVO Christiane**, « Transition politique et transition humanitaire : analyse politique comparée de la transition financière », Les Papiers de la Fondation, n°10, Février 2017.
- **RUBINO Roberta**, « Les acteurs de la transformation agroalimentaire ouagalaise dans la trappe de l'économie de la survie », Les Papiers de la Fondation, n°21, Avril 2019

- **SEFERIADIS Anastasia-Alithia**, « La sociologie de l'acteur-réseau appliquée à l'entrepreneuriat social féminin : le cas des entrepreneures émergentes au Ghana », Les Papiers de la Fondation, n°34, Mars 2020
- **SEMIN Jeanne**, « Vers un plan de retrait des enfants des rues de Saint-Louis du Sénégal : transition humanitaire et principe éthique d'autonomie », Les Papiers de la Fondation, n°14, Mars 2018
- **SMIRNOVA Tatiana**, « Boko Haram et les déplacés dans la région de Diffa au Niger : penser et construire la réponse humanitaire dans un contexte insurrectionnel (2013-2016) », Les Papiers de la Fondation, n°19, Mai 2018
- **SOUKOUNA Sadio**, « De l'assistance à l'autonomisation : les trajectoires de (sur)-vie des réfugiés maliens au Burkina Faso », Les Papiers de la Fondation, n°32, Février 2021
- **SUAREZ-HERRERA José Carlos**, « Enjeux organisationnels associés à l'action humanitaire : réseau d'acteurs, dynamiques stratégiques et dispositifs normatifs », Les Papiers de la Fondation, n°5, Février 2016
- **TABET Nicole**, « La sécurité d'occupation des logements de réfugiés syriens au Liban : étude du cas du programme d'aide à l'abri humanitaire Occupancy Free of-Charge dans la localité de Bar Elias », Les Papiers de la Fondation, n°47, Décembre 2022
- **TAN, Danielle**, « La transition humanitaire au Laos, une cartographie des acteurs, des dynamiques et des modes de gouvernance », Les Papiers de la Fondation, n°2, Janvier 2016
- **UWIZEYIMANA Emeline**, « La transition humanitaire dans un camp de réfugiés burundais », Les Papiers de la Fondation, n°11, Février 2017
- **ZRAN, Anicet Toily. (2019)**. Les ONG et la reconstruction du système de santé publique au nord de la Côte d'Ivoire : Stratégies de repositionnement et de collaboration. Les Papiers de la Fondation, 20.



Pratiques & Humanités

- **ALALOUF-HALL Diane**, « Décoloniser la gouvernance de la coopération internationale : le pari du CECI » Pratiques & Humanités n°47, Novembre 2024
- **DJOHY Georges**, « La localisation de l'aide entre soutien à la résilience et jeux de pouvoirs » Pratiques & Humanités n°21, Janvier 2023
- **IGODOE Aïssata Issane**, « L'insertion socioprofessionnelle des jeunes à Agadez : une solution contre la migration ? » Pratiques & Humanités n°42, Octobre 2024
- **KOUASSI KOUADIO, Edouard**, « Lutte contre la malnutrition en Côte d'Ivoire : bilan critique de la participation communautaire » Pratiques & Humanités n°1, Février 2021.
- **MALTAIS Stéphanie**, « Sur les pistes de l'autonomisation de la gestion sanitaire » Pratiques & Humanités n°36, Mai 2024
- **POULET Kelly**, « La professionnalisation, étape de l'autonomie des acteurs locaux ? » Pratiques & Humanités n°22, Janvier 2023
- **RICHARDIER Verena**, « Quelles carrières humanitaires pour les Africains de l'Ouest ? » Pratiques & Humanités n°41, Octobre 2024.
- **RUBINO Roberta**, « L'économie humanitaire : un piège pour la sécurité alimentaire des villes » Pratiques & Humanités n°17, Novembre 2022.
- **SEFERIADIS Anastasia-Alithia**, « L'entrepreneuriat social féminin est-il émancipateur ? » Pratiques & Humanités n°40, Octobre 2024.
- **SOUKOUNA Sadio**, «Les réfugiés maliens en quête du "droit à la ville" » Pratiques & Humanités n°26, Mars 2023
- **TABET Nicole**, « Les organisations d'aide à l'abri face à l'installation durable des réfugiés » Pratiques & Humanités n°14, Novembre 2022.
- **ZRAN Anicet**, « ONG et la reconstruction du système de santé publique au nord de la Côte d'Ivoire » Pratiques & Humanités n°2, Juillet 2021.



Podcasts et webinaires

- **En-Quête d'Humanité** - Fondation Croix-Rouge française : épisode 4 - ONG locales et reconstruction du système de santé publique au nord de la Côte d'Ivoire, avec **Anicet Zran**
- **En-Quête d'Humanité** - Fondation Croix-Rouge française : épisode 8 - Configurations et dynamiques de l'aide humanitaire dans la vallée du fleuve Niger au Nord-Bénin, avec **Georges Djohy**
- **Instant Recherche** - Fondation Croix-Rouge française 2nde édition - Le regard des sciences sociales sur une action humanitaire locale, avec **Dorothea Hillhorst, Aissa Diara, Arnaud Dandoy, Alice Corbet**. 8 décembre 2020.
- **Instant Recherche** - Fondation Croix-Rouge française 5e édition - Ocean Indien : terre de défis et innovations pour les acteurs humanitaires, avec **Hugo Drianne, Sylvie Malardel, Dolores Pourette, Aude Sturma, et Annabelle Jaccard**. 12 octobre 2021.
- **Instant Recherche** - Fondation Croix-Rouge française 6e édition - Action Humanitaire et accès aux soins : quels nouveaux modèles pour une effectivité du droit à la santé ?, avec **Laurent Vidal, Marily Razakamanana, et Samba Diarra**. 17 mai 2022.
- **Instant Recherche** - Fondation Croix-Rouge française 8e édition - De l'urgence humanitaire à la résilience, avec **Ayoko Akouavi Dogbe Foli, Cheikh Faye, Benoit Lallau, et Stephanie Maltais**. 6 juin 2023.
- **Instant Recherche** - Fondation Croix-Rouge française 9e édition - Genre et action humanitaire : la place des femmes dans l'humanitaire d'hier à aujourd'hui, avec **Catherine Giboin, Virginie Le Masson, et Emilie Rammaert**. 14 novembre 2023.



Publications dans revues et ouvrages scientifiques

- **ADOU, Djané et KOUAKOU, Jérôme**. « L'humanitaire en Côte d'Ivoire : dynamiques et enjeux d'une transition » *Transition humanitaire en Côte d'Ivoire*. [s.l.] : Karthala. 2017, p. 25-44.
- **ALALOUF-HALL, Diane**. « Défis de la décolonisation et solidarité internationale », *L'Année Philanthropique*. Printemps 2025, vol.6. (Philanthropie et conflit).
- **ALALOUF-HALL, Diane**. « Décolonisation humanitaire et transformations structurelles : une analyse des choix stratégiques du CECI », *Revue internationale des études du développement*. 2023.
- **FIERENS, Marie**. « Humanitaires et journalistes à l'Est de la République démocratique du Congo : Une amitié négociée », *Les Carnets du LAPIJ*. décembre 2021 no 3.
- **GNING, Sadio Ba et POULET, Kelly**. « Sénégal : de la difficulté pour les ONG à s'autonomiser de l'État », *Alternatives Humanitaires*. Afrique : Entre ombre et lumière no 5. p. 60-73.
- **JONES SANCHEZ, Alvar**. « La gestion de conflits à l'origine des conflits ? «Peacebuilding» et protection des ressources naturelles en Casamance », *Cahiers d'études africaines*. 2020, vol.239. p. 509-533.
- **MALANHOVA, Aimé Kouassi**. « Du cadre normatif des Organisations de la Société Civile (OSC) dans les politiques publiques : Frein ou moteur du processus de transition humanitaire en Côte d'Ivoire ? », *Transition Humanitaire en Côte d'Ivoire*, Karthala. 2017, p. 73-91
- **MALTAIS, Stéphanie, SARR, Maryam, et SYLLA, Maciré**. « Exploring the dimensions of success in health crisis management: An exploratory qualitative study in Guinea », *International Health Trends and Perspectives*. 27 juillet 2025, vol.5 no 2. p. 212-227.

- **MBA, Jean Émile**. « Évaluation des projets humanitaires au Cameroun : quand les consultant.e.s locaux.ales essaient de redéfinir les asymétries Nord-Sud », *The Humanitarian Leader*. 27 février 2024, vol.6 no 1. p. paper 042-2024.
- **RICHARDIER, Verena**. « Spatialité racialisante et (im)mobilités professionnelles : carrières humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel », *Espaces et sociétés*. 2023, vol.190 no 3. p. 151-168.
- **RICHARDIER, Verena**. « Lire nos voix et entendre nos écrits », *Socio-anthropologie*. 24 mars 2022 no 45. p. 75-91.
- **RICHARDIER, Verena et MARC, Claire**. « Mettre en dessins le travail scientifique », *Images du travail, travail des images*. 1 février 2023 no 14.
- **RUBINO, Roberta**. « L'«économie de la survie» à Ouagadougou (Burkina Faso). ONG et acteurs locaux dans la transformation agroalimentaire », *Anthropologie & développement*. 31 décembre 2021 no 52. p. 207-222.
- **RUBINO, Roberta**. « Quand les humanitaires se mêlent d'économie... », *The Conversation*. 10 mars 2020.
- **SEFERIADIS, Anastasia-Alithia**. « Young Women as Social Entrepreneurs in the Environmental Sector in Ghana: Development Hackers and the Re-imagining of Sustainable Development Models », *Highlights of Sustainability*. 25 juillet 2023.
- **SEFERIADIS, Anastasia-Alithia, CUMMINGS Sarah, et HAAN Leah**. « Feminist critical discourse analysis of ecopreneurship as an instrument for sustainable development: grand narratives, local stories » *Environmental sustainability and development in organizations: Challenges and new strategies*. 2021.
- **SOUKOUNA, Sadio**. « Politiques d'accueil et travail humanitaire des réfugiés maliens au Burkina Faso », *Migrations Société*. 2022, vol.188 no 2. p. 153-168.
- **TABET, Nicole**. « Tenure security for Syrian refugees of Lebanon: The Occupancy Free Of-Charge programme in the Bar Elias locality ». 2021.



Publications de l'équipe Fondation Croix-Rouge française

- **ANTOULY, Julien, LEGER, Vincent, RAILLON, Camille, & TROIT, Virginie**. (2024). Les défis de la recherche sur et par le secteur humanitaire : une relation de transformation. *Revue internationale de la Croix-Rouge*, 926.
- **MATTEI, Jean-François & TROIT, Virginie**. (2016). La transition humanitaire. *Médecine/sciences*, 32(2).
- **MATTEI, Jean-François, & TROIT, Virginie**. (2017). La transition humanitaire et le recours à l'éthique. *Bulletin de l'Académie nationale de médecine*, 2017.
- **MATTEI, Jean-François & TROIT, Virginie**. (2017). Les défis de la transition humanitaire en Afrique. *Alternatives Humanitaires*, 5.
- **TROIT, Virginie**. (2016). Éthique humanitaire et relations internationales : contradictions ou (ré)conciliations ?. *Alternatives Humanitaires*, 3.
- **TROIT, Virginie**. (2016). Social Sciences Helping Humanitarianism? A Few African Examples. In Thomas Fouquet (ed.), *Transition humanitaire au Sénégal*, Karthala.
- **TROIT, Virginie & MATTEI, Jean-François**. (2019). Principes d'éthique. Droit et pratique de l'action humanitaire. LGDJ.
- **TROIT, Virginie**. (2025). L'action humanitaire contemporaine à l'épreuve des principes oubliés. *Alternatives Humanitaires*, 28.

Contact

Fondation Croix-Rouge française
21 rue de la Vanne
CS 90070
92126 Montrouge CEDEX
+ 33 1 40 71 16 34

Siège social
95 rue Michel-Ange
75016 Paris

www.fondation-croix-rouge.fr



FONDATION
croix-rouge française



| Pour la recherche humanitaire et sociale

Fondation Croix-Rouge française

Fondation reconnue d'utilité publique habilitée à recevoir des dons, donations, legs et assurances-vie
21 Rue de la Vanne - 92120 Montrouge - France - www.fondation-croix-rouge.fr